

2015, une année difficile pour les éleveurs laitiers

Le contexte agricole 2015 est marqué par le repli des cours des céréales couplé à une récolte record, la baisse des prix de la viande et surtout du lait. L'impact sur les résultats des exploitations moyennes et grandes de Normandie diffère selon leurs spécialisations. Celles tournées vers les productions animales voient leurs résultats se détériorer ou au mieux se stabiliser. A l'inverse, les résultats des exploitations orientées vers les productions végétales s'améliorent ou au pire se stabilisent.

En 2015, le résultat courant moyen avant impôts par unité de travail non salarié (RCAI/UTANS) des exploitations normandes s'élève à 24,3k€, soit 10 % en dessous de la moyenne métropolitaine. La Normandie fait partie des 6 régions affectées par une stagnation ou une baisse du RCAI/UTANS entre 2014 et 2015 (+3 %¹).

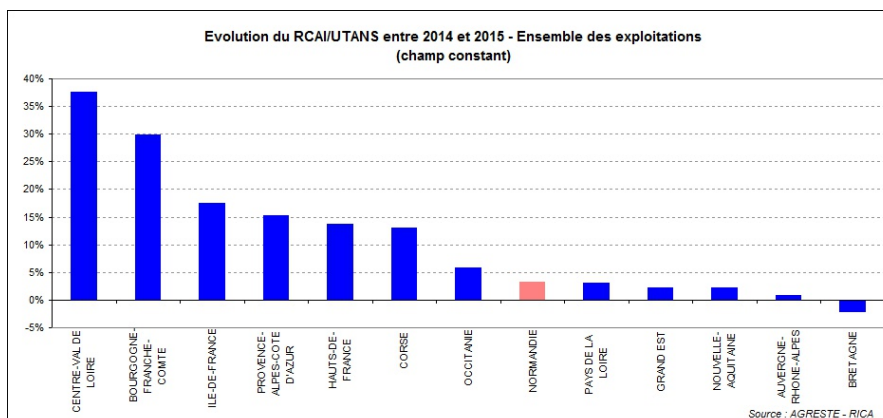
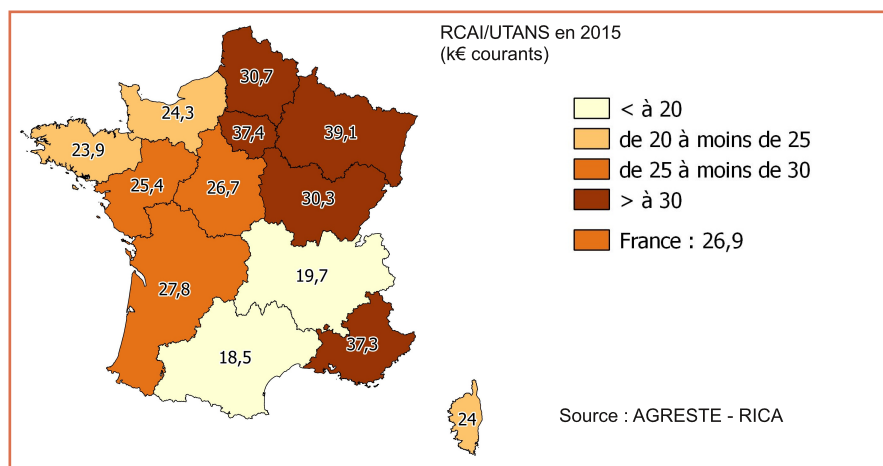
Cependant, le contexte économique contrasté de l'année 2015, couplé à une saison culturale exceptionnelle pour les céréales engendre des disparités selon la spécialisation des exploitations. Les plus fortes progressions du RCAI/UTANS sont enregistrées pour les exploitations de grandes cultures et les exploitations bovins viande (plus de 40 % par rapport à 2014). Il faut toutefois relativiser la progression du RCAI des exploitations bovins viande qui reste toujours à un niveau modeste, 22,8k€/UTANS, comparé à celui des exploitations de grandes cultures qui atteint 54,0k€/UTANS. Les RCAI/UTANS des exploitations spécialisées en céréales, oléagineux, protéagineux (COP) et des polyculteurs polyéleveurs augmentent plus faiblement (de 16 à 18 %), voire stagnent pour les exploitations bovins mixte. Pour les exploitations laitières, 2015 est un mauvais millésime, avec un repli du RCAI/UTANS de 18 % par rapport à 2014 (-23 % en France métropolitaine).

Mises à part les exploitations de grandes cultures, les écarts entre RCAI moyen par UTANS des autres orientations technico économiques (OTEX) se réduisent en 2015 (8,2k€ entre le RCAI/UTANS le plus faible et le plus élevé en 2014, 6,2k€ en 2015).

Au sein d'une même orientation, la dispersion du RCAI/UTANS est plus importante pour les exploitations orientées vers les productions végétales (COP et grandes cultures) et pour les polyculteurs polyéleveurs que pour les exploitations tournées vers les productions animales. Entre 2014 et 2015, elle augmente toutefois sensiblement chez les exploitations bovins viande (l'écart entre le premier et le 3^{ème} quartile passe de 15,1 à 27,5k€).

Des productions végétales marquées par l'abondance de la récolte céréalière et la fermeté des cours des cultures industrielles et de la pomme de terre

En 2015, les rendements des cultures céréalières sont exceptionnels. Avec 89q/ha en moyenne pour le blé² et 82q/ha pour l'orge³, des records sont battus. Le rendement en colza est tout à fait correct (40 q/ha). 2015 est une bonne année pour la betterave sucrière



1 Evolution à champ constant

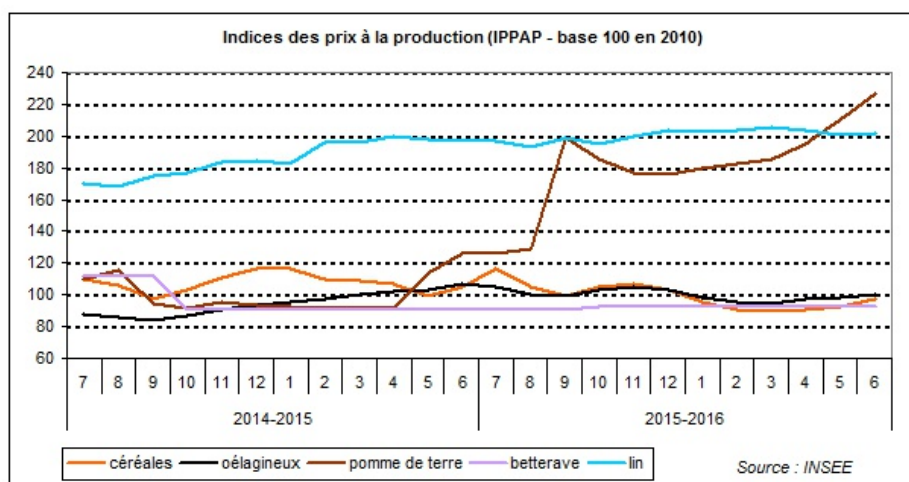
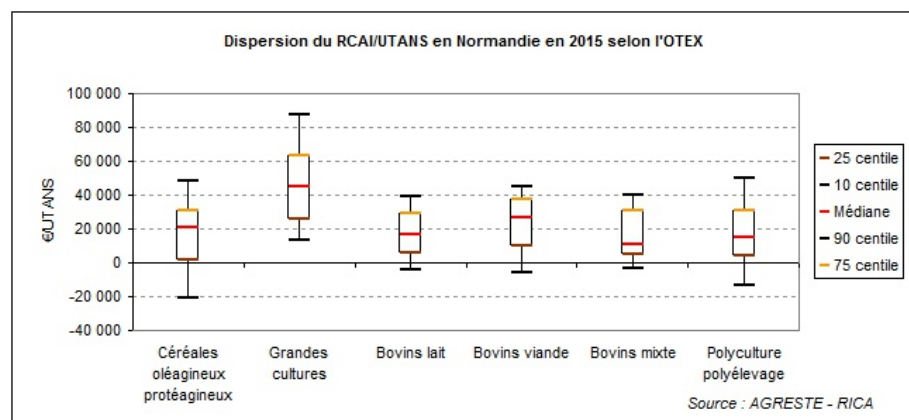
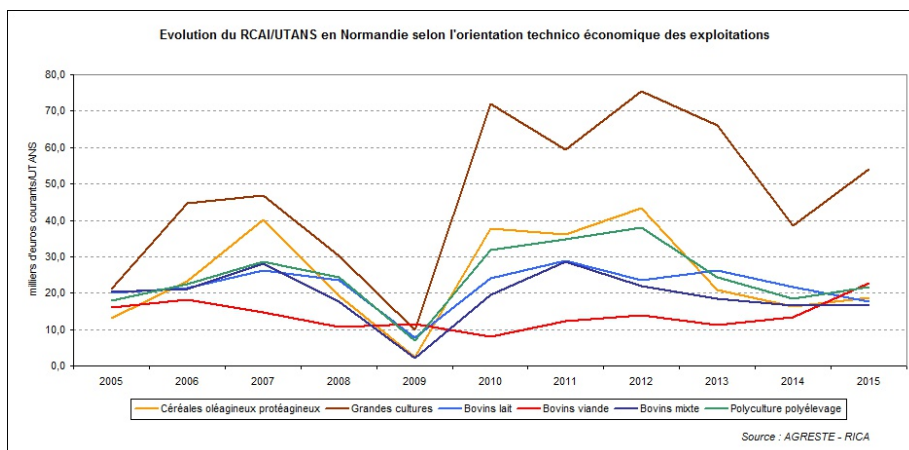
2 +10% par rapport à 2014 et par rapport à la moyenne 2005-2014

3 + 8% par rapport à 2014 et 13% par rapport à la moyenne 2005-2014

avec un rendement supérieur de 12 % à la moyenne décennale, une année plus quelconque pour la pomme de terre et le lin. Les cours des céréales sont orientés à la baisse pour la seconde année consécutive quand ceux des oléagineux, des cultures industrielles et de la pomme de terre restent fermes. Entre 2014 et 2015, les exploitations orientées vers les productions végétales (COP et grandes cultures) voient leurs résultats progresser : progression substantielle pour les grandes cultures, beaucoup plus modérée pour les COP. Si les résultats vont dans le même sens, les tendances à l'oeuvre sont différentes. Pour les exploitations de grandes cultures, l'augmentation de la production de l'exercice entraîne celle du résultat courant. Pour les exploitations spécialisées en COP, c'est la baisse des charges qui permet la progression du résultat courant. Chez ces dernières, la production de l'exercice évolue peu : l'abondance de la récolte compense la baisse du prix des céréales, la remontée des cours des oléagineux (colza) vient en soutien.

Produits bruts à l'ha de surface cultivée en Normandie		
Exploitation des exploitations (k€ courants/ha)	2014	2015
blé tendre	1,20	1,26
orge	0,95	1,02
colza	1,19	1,47
pomme de terre	5,56	8,25
betterave sucrière	2,63	2,32
lin à fibres	3,82	3,39

Source : AGRESTE - RICA



Compte de résultats simplifié (en k€ courants/ha de SAU)	Exploitations spécialisées en COP			Exploitations de Grandes cultures		
	2014	2015	évol 15/14	2014	2015	évol 15/14
+ Production de l'exercice	1,397	1,361	-3%	1,973	2,222	13%
- Charges d'approvisionnement	0,597	0,563	-6%	0,722	0,724	0%
- Autres charges nc fermage	0,411	0,372	-9%	0,518	0,568	10%
= Valeur ajoutée	0,389	0,426	9%	0,733	0,930	27%
+ Subventions d'exploitation	0,298	0,283	-5%	0,328	0,308	-6%
- Autres (indemnités d'assurance, fermage, charges de personnel, impôts, taxes)	0,218	0,224	3%	0,350	0,364	4%
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	0,469	0,484	3%	0,711	0,874	23%
- Dotations aux amortissements	0,286	0,279	-2%	0,340	0,332	-2%
- Autres charges et produits dont financiers	0,030	0,032	8%	0,030	0,034	12%
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	0,153	0,173	13%	0,340	0,508	49%
Valeur ajoutée/production de l'exercice	28%	31%		37%	42%	
EBE/production de l'exercice	34%	36%		36%	39%	
subventions/EBE	64%	58%		46%	35%	

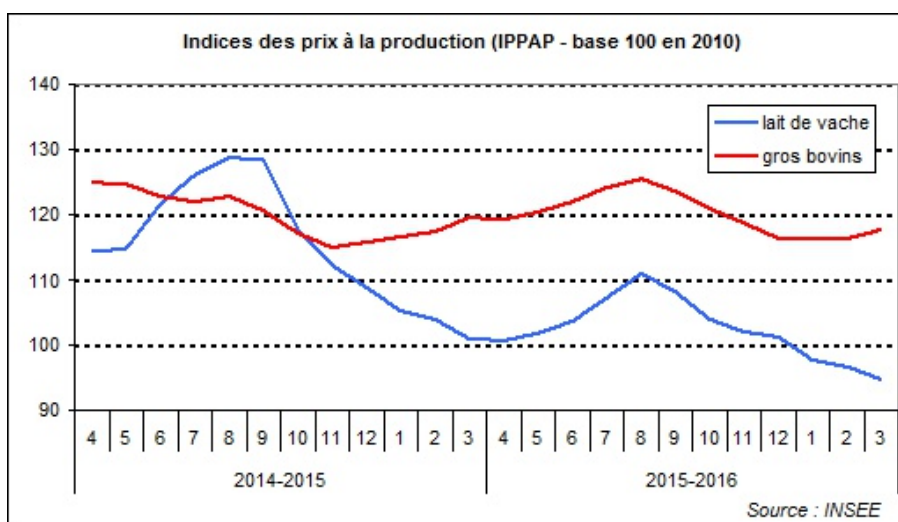
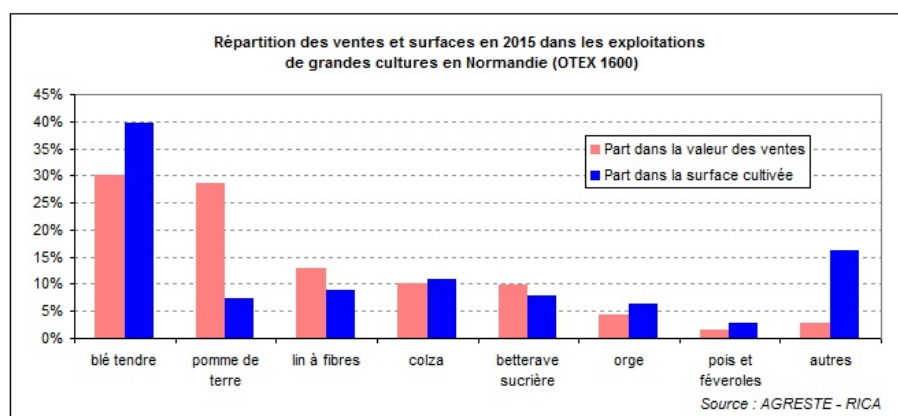
Source : AGRESTE - RICA

Les exploitations de grandes cultures profitent notamment des cours favorables de la pomme de terre. En 2015, le précieux tubercule participe à hauteur de près de 30 % dans la valeur des ventes de ces exploitations, soit quasiment autant que le blé, mais représente seulement 7 % de la surface qu'elles cultivent.

La situation se dégrade pour les éleveurs laitiers

Année marquée par la fin des quotas laitiers, 2015 voit la demande mondiale se rétracter (embargo russe et repli des importations chinoises), face à une offre européenne, mais aussi mondiale, abondante. Ce déséquilibre sur le marché se traduit mécaniquement par la baisse du prix du lait. Entraînée par cette baisse (-11 %⁴), la production par UGB des exploitations normandes spécialisées en bovins lait régresse de 8 %. Ni le repli des charges, ni l'augmentation des subventions d'exploitation ne suffisent à enrayer la chute du résultat par UGB qui diminue de 19 % entre 2014 et 2015. C'est la deuxième année consécutive de baisse (-22 % également entre 2013, une bonne année, et 2014). Le poids de l'endettement progresse encore, passant de 60 % en 2014 à 66 % en 2015 et se rapprochant de la pire valeur atteinte sur les dix dernières années (74 % en 2009).

Face à la baisse des cours de la viande entamée mi-2013 et aux difficultés des éleveurs, le gouvernement met en place à partir de juillet 2015, un plan national de soutien à l'élevage.



Parallèlement, les cours remontent au second semestre sous l'effet de l'accord conclu entre les professionnels de la filière en juin. En Normandie, la situation des exploitations spécialisées en bovins viande s'améliore vue sous le seul angle de l'évolution du résultat entre 2014 et 2015 : légère progression

de la production et maîtrise des charges. Cependant, ce résultat reste modeste en valeur absolue. Ces exploitations peinent à dégager de la valeur ajoutée et sont fortement dépendantes des aides.

Compte de résultats simplifié (en k€ courants/UGB)	Exploitations bovins lait			Exploitations bovins viande			Exploitations bovins mixte		
	2014	2015	évol 15/14	2014	2015	évol 15/14	2014	2015	évol 15/14
+ Production de l'exercice	1,782	1,640	-8%	0,698	0,728	4%	1,261	1,204	-5%
- Charges d'approvisionnement	0,704	0,652	-7%	0,263	0,255	-3%	0,570	0,530	-7%
- Autres charges nc fermage	0,479	0,471	-2%	0,283	0,277	-2%	0,334	0,340	2%
= Valeur ajoutée	0,599	0,517	-14%	0,152	0,196	29%	0,357	0,334	-7%
+ Subventions d'exploitation	0,241	0,274	14%	0,326	0,366	12%	0,221	0,270	22%
- Autres (indemnités d'assurance, fermage, charges de personnel, impôts, taxes)	0,185	0,186	1%	0,112	0,094	-16%	0,173	0,179	4%
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	0,655	0,605	-8%	0,367	0,467	27%	0,405	0,424	5%
- Dotations aux amortissements	0,317	0,325	3%	0,168	0,174	3%	0,226	0,233	4%
- Autres charges et produits dont financiers	0,065	0,058	-10%	0,040	0,037	-7%	0,042	0,040	-5%
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	0,273	0,222	-19%	0,158	0,256	62%	0,138	0,151	9%
Valeur ajoutée/production de l'exercice	34%	32%		22%	27%		28%	28%	
EBE/production de l'exercice	37%	37%		53%	64%		32%	35%	
subventions/EBE	37%	45%		89%	78%		54%	64%	

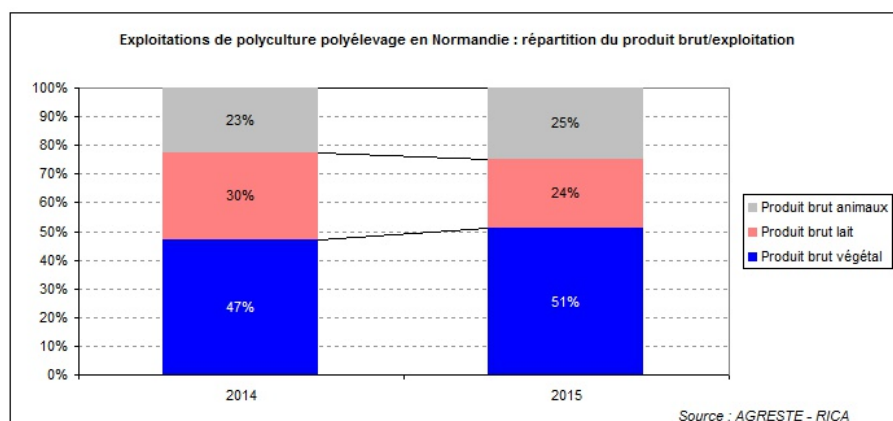
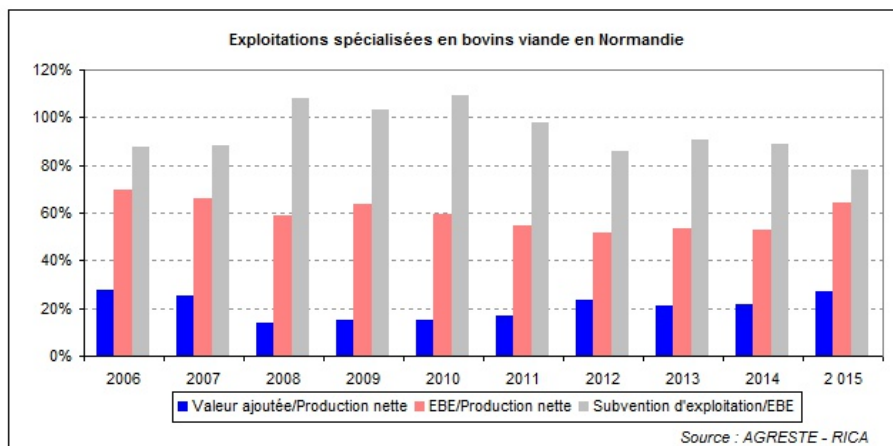
Le ratio valeur ajoutée/production nette reste faible, inférieur à 30 %, tandis qu'il dépasse régulièrement 40 % dans les exploitations de grandes cultures. Sur la période 2006-2015, le ratio subventions d'exploitation/excédent brut d'exploitation (EBE) dépasse 80 % neuf fois sur dix. Comme en 2014, sans les aides le RCAI serait négatif. Les exploitations bovins mixte ont un RCAI/UGB bas comparé à ceux des laitiers et des éleveurs de bovins viande (-30 à -40 %). Mais avec un troupeau moyen supérieur à ceux des autres éleveurs, ces exploitations bénéficient d'un effet taille ramenant le RCAI moyen/UTANS à un niveau comparable à celui des laitiers.

Les compensations entre ateliers modèrent l'évolution du résultat des polyculteurs polyéleveurs

Dans les exploitations de polyculture polyélevage, le produit brut végétal à l'ha se stabilise alors que le produit brut animal par UGB baisse (-11 %). Globalement, la production de l'exercice ramenée à l'ha ou à l'UGB se replie de 3 à 4 %. Ce mouvement de repli induit par l'atelier animal (atelier lait plus précisément) est atténué par le maintien de l'atelier végétal. La baisse des charges vient plus que compenser celle de la production et, au final, le résultat par ha ou par UGB s'améliore entre 2014 et 2015 de 16 %.

Focus sur les charges courantes

Sur la période 2011-2015, la composition des charges courantes au sein d'une même orientation technico-économique varie peu d'une année sur l'autre.



Les consommations intermédiaires constituent de l'ordre de 60 % des charges courantes, le reste se partage de façon à peu près égale entre les dotations aux amortissements et les autres charges courantes. Les charges d'approvisionnement (engrais, semences et plants, produits phytosanitaires, aliments pour le bétail, produits vétérinaires, énergie stockée, fournitures) représentent la majorité ou plus des consommations intermédiaires : de 53 % chez les bovins viande à 65 % pour les COP et polyculteurs

polyéleveurs en moyenne sur la période 2011-2015. Pour les exploitations orientées vers les productions végétales (COP et grandes cultures), les engrais et les produits phytosanitaires forment les deux tiers des charges d'approvisionnement. Dans les exploitations tournées vers les productions animales, les aliments pour le bétail pèsent de plus d'un tiers (bovins viande) à près de la moitié (bovins lait).

Exploitations de polyculture polyélevage en Normandie				en k€/ha de SAU			en k€/UGB		
		2014	2015	évol 15/14	2014	2015	évol 15/14		
+	Production de l'exercice	1,838	1,790	-3%	2,080	1,996	-4%		
-	Charges d'approvisionnement	0,785	0,728	-7%	0,888	0,813	-8%		
-	Autres charges nc fermage	0,470	0,472	0%	0,532	0,526	-1%		
=	Valeur ajoutée	0,583	0,589	1%	0,660	0,658	0%		
+	Subventions d'exploitation	0,324	0,319	-2%	0,367	0,356	-3%		
-	Autres (indemnités d'assurance, fermage, charges de personnel, impôts, taxes)	0,279	0,268	-4%	0,316	0,299	-6%		
=	Excédent brut d'exploitation (EBE)	0,627	0,640	2%	0,710	0,714	1%		
-	Dotations aux amortissements	0,363	0,351	-3%	0,411	0,392	-5%		
-	Autres charges et produits dont financiers	0,053	0,041	-23%	0,060	0,046	-24%		
=	Résultat courant avant impôts (RCAI)	0,212	0,248	17%	0,239	0,277	16%		
	Valeur ajoutée/production de l'exercice	32%	33%		32%	33%			
	EBE/production de l'exercice	34%	36%		34%	36%			
	subventions/EBE	52%	50%		52%	50%			

Source : AGRESTE - RICA

La répartition est plus homogène chez les polyculteurs polyéleveurs avec cependant un poids prépondérant des aliments pour le bétail. Les autres consommations intermédiaires sont constituées principalement par les frais de travaux pour cultures et élevages et les frais d'entretien des bâtiments et du matériel. La part des honoraires (vétérinaires et autres honoraires) est la plus élevée chez les bovins viande, mais les montants en jeu sont en moyenne plus faibles que dans les exploitations des autres OTEX. Les loyers, fermages (y compris charges locatives) représentent près de la moitié des autres charges courantes quelle

que soit l'OTEX. La part des charges de personnel est la plus faible dans les exploitations orientées vers l'élevage et la plus importante dans les exploitations de grandes cultures ainsi que chez les polyculteurs polyéleveurs. Dans les exploitations d'élevage, soit la main d'oeuvre est peu nombreuse (bovins viande), soit elle est plus importante mais principalement non salariée (bovins lait en particulier et bovins mixte). En grandes cultures, une production comme la pomme de terre est gourmande en main d'oeuvre. C'est quasiment l'inverse pour les charges financières, dont le poids est plus

élevé dans les exploitations tournées vers l'élevage (bovins lait et bovins viande) que dans les exploitations spécialisées en productions végétales, grandes cultures en particulier. La part des charges financières dépasse 20 % chez les bovins lait en lien avec l'endettement des exploitations. Sur la période 2011-2015, le taux d'endettement moyen de cette OTEX est largement au-dessus de celui des autres OTEX (55 à 60 % contre 55 % au plus). Chez les bovins viande, il s'agit moins d'endettement élevé que d'un effet mécanique lié à la faible part des charges de personnel.

Charges courantes selon l'OTEX en Normandie

k€ courants/exploitation	COP		Grandes cultures		Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixte		Poyculture polyélevage	
	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)
Approvisionnements	72,1	69,8	110,5	106,6	87,4	85,8	25,4	25,4	109,2	103,5	95,3	98,3
Autres consommations intermédiaires	40,7	37,5	78,1	71,4	57,0	54,3	23,9	22,2	62,3	57,0	54,4	53,0
Dotations aux amortissements	35,8	39,0	50,7	50,5	43,6	39,7	17,2	16,1	48,1	42,8	46,0	48,7
Autres charges courantes	42,8	42,2	74,2	76,8	41,9	40,0	17,7	18,3	55,4	49,8	51,6	51,5
Total charges courantes	191,4	188,4	313,5	305,3	229,9	219,8	84,1	82,0	275,1	253,1	247,3	251,5

Source : AGRESTE - RICA

Répartition détaillée des charges courantes selon l'OTEX en Normandie

	COP		Grandes cultures		Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixte		Poyculture polyélevage	
	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)	2015	moy 5 ans (11 à 15)
Approvisionnements	38%	37%	35%	35%	38%	39%	30%	31%	40%	41%	39%	39%
dont engrais et amendements	37%	39%	30%	31%	14%	15%	17%	16%	16%	17%	23%	23%
dont semences et plants	13%	11%	19%	19%	9%	8%	8%	6%	8%	7%	10%	10%
dont produits phytosanitaires	38%	34%	32%	30%	7%	7%	8%	6%	9%	8%	19%	17%
dont aliments concentrés et grossiers	2%	3%	5%	5%	47%	47%	35%	37%	45%	44%	33%	32%
dont énergie stockée	9%	12%	8%	11%	8%	10%	16%	17%	10%	11%	9%	11%
dont fournitures yc vétérinaires	2%	1%	5%	4%	14%	13%	16%	18%	12%	12%	6%	7%
Autres consommations intermédiaires	21%	20%	25%	23%	25%	25%	28%	27%	23%	22%	22%	21%
dont énergie non stockée	5%	4%	5%	4%	8%	7%	6%	6%	8%	7%	6%	6%
dont travaux pour cultures et élevages	42%	32%	40%	40%	36%	36%	34%	29%	32%	33%	38%	34%
dont entretien des bâtiments et du matériel	23%	29%	20%	22%	22%	23%	20%	23%	24%	24%	25%	27%
dont honoraires	16%	16%	11%	11%	12%	11%	20%	20%	12%	12%	16%	15%
dont autres	14%	19%	24%	22%	21%	22%	21%	22%	24%	24%	16%	18%
Dotations aux amortissements	19%	21%	16%	17%	19%	18%	21%	20%	17%	17%	19%	19%
Autres charges courantes	22%	22%	24%	25%	18%	18%	21%	22%	20%	20%	21%	21%
dont loyers et fermages	50%	46%	50%	45%	45%	45%	44%	43%	49%	47%	46%	44%
dont charges de personnel	13%	14%	18%	22%	12%	12%	5%	8%	14%	14%	18%	18%
dont charges financières	13%	16%	11%	12%	21%	22%	22%	24%	16%	19%	15%	17%
dont assurances	18%	19%	14%	14%	16%	15%	21%	19%	15%	14%	16%	15%
dont impôts et taxes	6%	6%	8%	7%	6%	6%	8%	7%	5%	6%	6%	6%

Source : AGRESTE - RICA

Méthodologie

Les résultats économiques présentés pour l'année 2015 sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles moyennes et grandes (c'est-à-dire dont la production brute standard est supérieure à 25 k€) dans le cadre du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) du Service de la Statistique et de la Prospective. En France métropolitaine et pour l'année 2015, l'échantillon comprend 7 284 exploitations, dont 409 en Normandie. Les résultats sont diffusés si le nombre d'exploitations de l'échantillon RICA est supérieur à 20.

Le principal indicateur économique utilisé ici est le résultat courant avant impôts par actif non salarié (RCAI/UTANS). Il est calculé à partir de la valeur de la production de l'exercice, augmentée des subventions, diminuée des consommations intermédiaires et des autres charges (salaires, impôts fonciers, frais financiers...) ainsi que d'une estimation de la dépréciation des actifs immobilisés (amortissements). Les impôts au titre des bénéfices ou des revenus d'activité ne sont pas pris en compte. Conformément aux règles du RICA et à la différence de la pratique comptable, les cotisations sociales de l'exploitant ne sont pas prises en compte dans le calcul des indicateurs de résultats (RCAI, EBE). Les produits bruts par cultures ou animaux comprennent les ventes, la variation de stocks, l'autoconsommation. Pour les produits bruts animaux, ils sont nets des achats d'animaux.

La production de l'exercice comprend les ventes de produits végétaux et animaux, les variations de stocks, l'autoconsommation, la production immobilisée, les produits issus des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes.

Les charges d'exploitation comprennent les approvisionnements (engrais, semences et plants, aliments pour animaux, carburants), les travaux et services, les achats divers, les assurances, les frais de personnel salarié, les fermages, les impôts (hors impôts au titre des bénéfices ou des revenus d'activité) et taxes, les dotations aux amortissements.

Le taux d'endettement hors foncier est défini par le rapport des dettes hors foncier et de l'actif hors foncier. Le poids de l'endettement est défini par le rapport des remboursements d'emprunts à longs et moyens termes et des charges financières sur l'EBE.

OTEX : Orientation Technico Economique des Exploitations ou spécialisation

Premier quartile (25 centile) : valeur en dessous de laquelle se situe 25 % de la population étudiée
Médiane (50 centile) : valeur en dessous de laquelle se situe 50 % de la population étudiée
10 centile, 75 centile, 90 centile : idem ci dessus pour respectivement 10 %, 75 %, 90 % de la population étudiée

UGB : unité gros bovin, variable créée à partir de coefficients permettant de comparer entre eux les différents animaux et de les additionner

Site AGRESTE : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/reseau-d-information-comptable/>

Site DRAAF Normandie : <http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2496-9869

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE
2 rue Saint-Sever - BP 36006 - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
mél : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr